

C  
F  
S  
G  
K



**SAVAR**

**COMITE FRANÇAIS DE SOUTIEN  
À GK-SAVAR BANGLADESH**

**1, rue de Rivoli 75004 PARIS TEL/FAX 0144598272**

e-mail : [comit@comgksavar.org](mailto:comit@comgksavar.org)

Site : <http://comgksavar.free.fr>

1<sup>er</sup> Décembre 2009

Fidèles amis du comité,

En cette fin d'année, c'est un moment de souvenir, triste et chaleureux à la fois, que je veux partager d'abord avec vous: Antoine Guihaumé, notre ami, cheville ouvrière de l'antenne de Saint Mathurin sur Loire, n'est plus, et nous allons devoir vivre sans son sourire et son enthousiasme communicatifs. Il s'en est allé, quelques jours après une participation toujours active et tellement solidaire à notre Assemblée Générale du samedi 16 mai à Paris. Avec lui, c'est une page importante du Comité qui s'est tournée ici en France comme là-bas. Nous revenons ci-dessous sur la disparition de notre ami.

Au Bangladesh, un nouveau cyclone s'est abattu au tout début de la mousson, en mai dernier sur les Sundarbans déjà touchés en 2007 par le terrible cyclone SIDR. Nous avons pu, grâce à Internet, alerter nombre d'entre-vous par trois message sur ce cyclone AILA 2009. L'article ci-dessous retrace la mobilisation de GK et de notre comité qui a pu alerter à la mi-juin l'ONG AQUASSISTANCE (association de bénévoles salariés ou retraités du groupe Suez Environnement) dont l'action a été magnifique.

Dans le même temps, GK s'est engagé dans un grand passage. Le docteur Zafrullah, fondateur et chef charismatique a décidé de prendre du champ pour « une retraite militante contre la pauvreté ». C'est une femme qui a été nommée au poste de coordonnateur des opérations de GK : Madame Maya Altafunessa. Elle connaît GK de longue date et retrouve aujourd'hui les intuitions de sa jeunesse militante. Elle a pris début mai ce difficile rôle de coordinateur de toute la diversité militante de GK, les activités «industrielles» restant sous le contrôle direct de la fondation caritative.

Le Docteur Zafrullah, ainsi dégagé de cette lourde charge, a décidé de revenir à la base en travaillant sur le terrain, en tant que médecin, dans les Chars. Il passe ainsi cinq jours par semaine dans les centres de paramédics et soins de santé primaire qui s'ouvrent laborieusement sur les Chars. Ce projet que soutient depuis 3 ans notre Comité à hauteur de 15 villages sur les 68 communautés lui tient particulièrement à coeur, et sa présence devrait aider à lever beaucoup des difficultés rencontrées depuis le début de la bataille. Le comité se propose d'apporter son plein soutien à cette courageuse action au delà même des engagements pris pour 5 ans en 2006.

Le Comité a entrepris aussi d'aider GK à résoudre le problème de la faible qualification des institutrices des régions abandonnées ou tellement difficiles d'accès que sont les Chars ou CHT. Nous avons contacté une des meilleures spécialistes françaises de l'apprentissage de la lecture, et qui connaît bien les minorités linguistiques défavorisées. Elle accepte de conduire sur place un chantier «d'autoformation continue» des institutrices de GK à partir de leurs expériences et acquis, pour tirer partie de leurs propres « bonnes pratiques », et sans plaquer des schémas trop occidentalisés. Elle partira pour deux semaines en janvier 2010 avec Marie-Noëlle. Nous reviendrons dans un prochain rapport sur ce soutien novateur.

L'Université pour « une médecine des pauvres », à l'étroit dans ses locaux du campus de Savar, vient d'acquérir un terrain voisin et va lancer la construction d'un équipement universitaire

moderne incluant outre les locaux pédagogiques, les logements universitaires et les équipements sportifs qui lui faisaient si gravement défaut. Parallèlement, la fondation caritative **GK TRUST** a décidé d'ouvrir un centre de Cancérothérapie à Savar en complément de l'hôpital existant. Un terrain de 15 acres est en cours d'acquisition et la construction du bâtiment devrait commencer dans les mois qui viennent. Le Comité sollicité a pu organiser pour le docteur Zafrullah en mai dernier des rencontres professionnelles efficaces avec des services oncologiques français de pointe en vue de contribuer à la formation spécialisée de praticiens bangladais et de rechercher des équipements radiothérapeutiques d'occasion transférables dans le nouveau bâtiment. Nous reviendrons sur ce projet de longue haleine dans un prochain rapport.

Pour être en mesure de soutenir demain ces nouvelles initiatives de GK, le Comité s'est efforcé de progresser lui aussi, et de mobiliser de nouveaux donateurs. Après la réforme en profondeur du site Internet du Comité, nous avons mis au point des outils de présentation modernes comme supports à des réunions ouvertes vers des donateurs fidèles ou nouveaux. Ces présentations thématiques ont permis l'organisation de six réunions d'information et de découvertes: Paris, Agen, St Mathurin sur Loire, Roanne, Niort. D'autres suivront, à Paris encore ou à Rennes et au lycée français de Madrid. Il appartient à chacun de vous maintenant de nous aider, si vous le voulez bien, à organiser autour de vous dans votre secteur géographique, avec l'appui du bureau, une réunion locale de présentation. Pour ce faire, vous pouvez vous appuyer sur des cercles locaux de solidarités, une Fraternité Franciscaine, une écoles, un centre d'animation, saisir l'occasion d'une collecte de carême etc. Contactez-nous pour monter avec vous un projet de réunion. Nous viendrons sur place vous épauler autant que vous le souhaitez.

Voilà, chers amis du Comité, vers où s'orientent aujourd'hui les besoins de nos amis bangladais de GK. Fidèles toujours à leur intuition première, ils poursuivent inlassablement leurs efforts pour rendre la vie des pauvres plus autonome et plus stable, donc plus solidaire. La crise qui frappe autour de nous à nos portes ne leur facilite rien, croyez le bien, car c'est à leur minimum qu'elle s'attaque, c'est leur vie même qu'elle dévaste dans le peu qu'ils avaient pu préserver. C'est parce que nous pouvons compter sur votre généreuse fidélité que nous pouvons tenir nos engagements auprès des militants de GK et de tous ces paysans délaissés qui luttent contre la misère, la maladie, les éléments naturels, l'ignorance et l'injustice.

Nous allons partir fin novembre voir en votre nom sur place l'avancement de ces initiatives comme les difficultés qu'elles rencontrent. Avec la joie profonde de ces rencontres à venir, je vous adresse nos vœux les plus chaleureux pour l'année 2010.

Très cordialement à vous tous,  
Jacques Lejeune, président

## **Hommage à Antoine Guilhaumé**

Notre ami Antoine est parti.

Antoine Guilhaumé, membre du Bureau de notre Comité et président de l'antenne de Saint Mathurin sur Loire, est décédé brutalement au début du mois de juin. C'était quelques jours après notre Assemblée Générale, à laquelle il avait participé à Paris, fin mai. Ce fut notre dernier rendez-vous.

Antoine était un ami de GK et du Comité de très longue date. Nous avons tous le sentiment d'avoir connu et perdu un homme d'exception, d'une générosité et d'une qualité d'écoute



extrêmes. Antoine était un grand humaniste. C'était un esprit curieux et avide de vérité,

aussi grand voyageur que grand lecteur à la très large et solide culture universitaire. Mais c'était d'abord un homme de foi : il mettait au service de ses convictions clairement affichées une énergie toujours renouvelée. Il nous semblait même infatigable, à nous ses benjamins qu'il secouait et réveillait par son enthousiasme et ses passions toujours vives. C'était un marcheur devant nous, et à grandes enjambées, avec ses 80 ans et plus, si fièrement portés.

Ses obsèques célébrées à Saint Mathurin ont rassemblé des centaines de personnes. Nous souhaitons ici vous partager quelques lignes lues à la fin de la cérémonie, et que Antoine avait lui-même rédigées et lues pour les obsèques de son épouse Renée ( décédée brutalement elle aussi, à son retour de leur dernier voyage au Bangladesh). « Pour garantir nos amitiés et nos amours, nous arrivons à les figer. Nous voudrions nous assurer la stabilité dans le bonheur, mais n'est-ce pas dans le déchirement qui nous arrache à nous-même, que passe l'éclair de la liberté ? Ne serait-ce pas là l'instant de grâce dans lequel nous nous retrouvons ?... »

et puis enfin... « Pour partager cet instant de grâce je vous invite à accomplir ce geste : dans les sacs de jute du Bangladesh vous pourrez faire un don pour les pauvres de ce pays.

Les ignorer ou étouffer leurs problèmes serait aujourd'hui pour qui le ferait, perdre toute prétention à conserver une dignité humaine ».

Ce geste fut fait aux obsèques d'Antoine. Les dons, très généreux, ont été envoyés à GK.

Nous avons appris que pendant ce temps au Bangladesh, Maya Altafunnessa, la nouvelle coordinatrice de GK, lui rendait un hommage public au milieu de l'équipe des directeurs et des enfants de l'école de Savar.

Ainsi est mort Antoine.

A côté de notre peine nous éprouvons un vif sentiment de reconnaissance pour avoir eu la chance de le connaître, de travailler avec lui et d'avoir été comptés parmi ses amis.

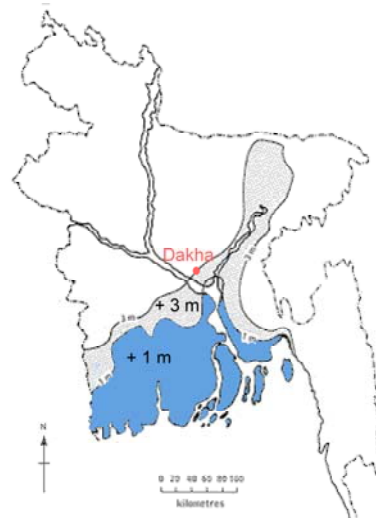
Pour le Comité,  
Jacques et Marie-Noëlle Lejeune

## CYCLONE AILA ET URGENCE GK

### **Le contexte : un climat contrasté mais source d'une exceptionnelle fertilité pour les plaines du Bangladesh**

Le Bangladesh est perçu comme un pays toujours menacé et souvent ravagé par des catastrophes d'origine climatique : cyclones, inondations par les crues, les précipitations et les raz-de-marée, etc. Le spectre du réchauffement climatique entretient cette perception : le Bangladesh est régulièrement cité quand on évoque les dizaines de millions de « réfugiés climatiques » que l'on s'attend à constater à l'échelle mondiale dans les décennies à venir.

Les climatologues s'attendent à ce que 17% du territoire du Bangladesh soit recouvert si le niveau de la mer monte d'un mètre, ce qui entraînerait l'émigration forcée d'environ 14% de sa population.



*Carte des zones qui seront recouvertes si l'eau monte d'1m (17 000 km<sup>2</sup> ; 15 millions de personnes affectées) et de 3m (UNEP/GRID-Arendal, 2001)*

Peut-être faut-il rappeler que le climat n'est pas pour le Bangladesh qu'une malédiction, mais que c'est aussi sinon une chance du moins un élément auquel on a su s'adapter, qui a façonné la culture, l'agriculture et les modes de vie. Ainsi l'arrivée de la mousson est traditionnellement vécue comme un événement spectaculaire et festif, mettant fin à une période sèche dont on sait bien que la prolongation serait une catastrophe. Le grand poète Tagore, cher au cœur des bengalis (du Bangladesh et d'Inde) est surnommé « le poète de la mousson » ...

En 2009, on a craint jusqu'en août que les précipitations de la mousson (qui commence en juin) ne soient pas suffisantes. Or, « selon les experts de l'Office gouvernemental bangladais de l'eau, le Bangladesh a besoin que 20 à 30 pour cent de sa surface soit inondée pour assurer la recharge des nappes phréatiques et de bonnes récoltes » (journal New Age, 18 octobre 2009). Heureusement les pluies de septembre et d'octobre ont redressé la situation et permettent d'espérer une bonne récolte du riz *aman*.

L'adaptation séculaire des habitants du Bengale au cycle du climat est parfaitement illustrée par les trois types de riz cultivés. Le riz *aman* profite des pluies et de la submersion durant les crues. Il est semé en juin-juillet et récolté en novembre-décembre (15 à 20 quintaux/ha). Le riz *aus* est semé en mars et récolté en juillet-août, il croît sur les buttes et les berges, et ne bénéficie que des précipitations (12 à 18 quintaux/ha). Le riz *boro*, de saison sèche est irrigué, il est semé en novembre et récolté en mai (25 quintaux/ha ou davantage mais c'est celui qui demande le plus d'intrants).



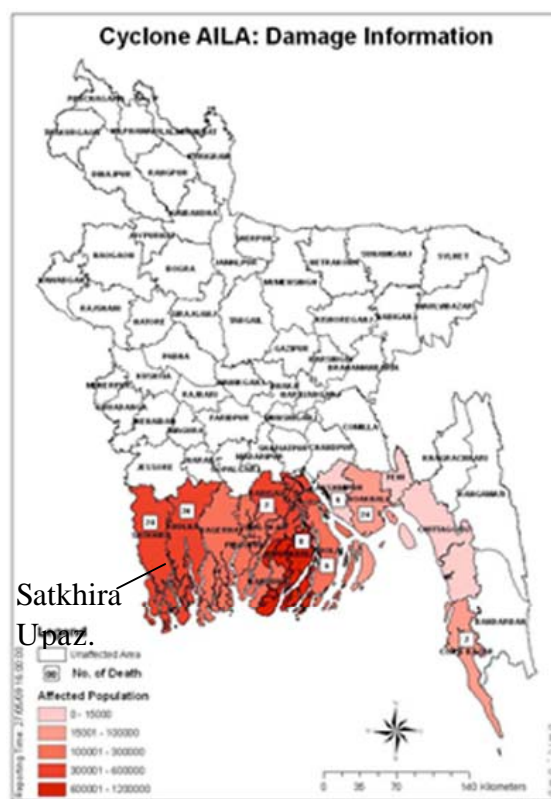
Circulation des vents apportant la mousson de juin à octobre (UNEP/Grid/Arendal)

### La réalité du cyclone Aila : un ouragan faible mais terriblement destructeur

Le 25 mai 2009 le cyclone Aila s'est abattu la région des Sundarbans et en a ravagé les districts occidentaux (Satkhira et Khulna) et centraux (en foncé sur la carte). Bien qu'il ait été nettement plus faible (classe 1) que le cyclone SIDR de Septembre 2008 (classe 4)

et ayant provoqué beaucoup moins de décès (environ 200 et plus de 1000 disparus), ses conséquences à moyen terme s'avèrent beaucoup plus graves.

Comme la précédente fois des centaines de milliers de familles ont perdu leur maison, vu leur bétail se noyer sous leurs yeux. Plus grave encore, des vagues de 4m de haut poussées par un vent de 100 km/h ont recouvert les terres côtières et remonté canaux et rivières. Les digues fragilisées et mal réparées depuis l'an dernier se sont brisées en de nombreux endroits recouvrant d'eau salée villages, terres arables et fermes à crevettes, les rendant impropres à toute utilisation pour de nombreux mois. Au total on compte de l'ordre de 680000 maisons détruites, 13 000 ha de récoltes saccagées et



Carte des districts affectés par Aila (les plus atteints en rouge foncé)

© Disaster Management Information Centre

de terres arables salinisées, 9000 km de routes détruites et 1750 km de digues détruites et quatre millions de personnes affectées.

Les habitants blâment les réparations hâtives des digues l'an dernier qui n'ont pas permis de remettre en place des glacis tampons de chaque côté des digues ainsi que



l'ensablement des rivières qui exhausse chaque année leur lit et augmente la pression sur les digues. Ils dénoncent aussi les



*Digue endommagée en 2007 prête à céder (photo © D. Swanson /IRIN 2007120*

exploitants des fermes de crevettes qui n'hésitent pas à percer les digues pour remplir d'eau salée leurs étangs.

Le gouvernement a créé un programme de distribution de nourriture contre travail mais la réparation des digues a été ralentie par les pluies de la mousson et des surfaces de 20 à 80% des Upazillas restent couvertes d'une eau saumâtre privant les habitants d'eau potable et de latrines avec toutes les conséquences de malnutrition, de diarrhées et de problèmes de santé (blessures, infections dermatologiques notamment). À la mi-juin 500 000 à 750 000 personnes manquaient complètement d'eau potable (douce et pure).



*En attente d'évacuation (photo CL. Boucher/ Aquassistance)*

Début juillet 350 000 personnes vivaient encore dans des abris de fortune (y compris dans les arbres) au-dessus d'étendues d'eau saumâtre stagnante et auront dû y vivre jusqu'à la fin de la mousson fin septembre.

Si l'on peut se féliciter que l'alerte donnée à

temps ait permis à un million d'habitants de se réfugier dans les abris anticyclones et sur les zones plus hautes, on ne peut que déplorer que le gouvernement ait refusé de faire appel à l'aide étrangère avant juin. En dehors d'une aide gouvernementale d'urgence, mais qui n'a ni atteint les endroits les plus reculés ni été distribuée équitablement, il est revenu aux ONG bangladaises de se mobiliser. Devant les catastrophes à répétitions, un certain nombre de familles se sont résolues à émigrer définitivement vers l'intérieur, venant grossir le nombre des résidents des bidonvilles des centres urbains.

### **Les interventions de GK**

Fidèle à ses engagements, GK s'est mobilisé dès le 28 mai et a envoyé 10 équipes médicales. Chaque équipe est constituée d'un médecin, de deux paramédics seniors, d'un étudiant en médecine et d'un superviseur. Par ailleurs, GK renforce le programme post-SIDR mis en place dans les districts de Bagherat et Bhola où 5 équipes médicales ont pu apporter des soins à 1000 personnes affectées par Aila dans différents villages. Ainsi, du 23 mai au 3 juin, ce sont 7000 personnes qui ont pu être traitées (dont 400 cas de dysenterie, 600 infections de la peau, blessures diverses et autres problèmes de santé liés aux mauvaises situations sanitaires).



*Soins d'urgence dans un poste médicale provisoire de GK*

GK s'est associé à l'ONG Jubo Academy pour distribuer 350 000 litres d'eau à l'aide de 10 camions à 50 villages dans l'Upazilla de Moutola. Le coût des opérations est de 15000 euros par mois dont la moitié prise en charge par des organisations locales, le reste à la charge de GK qui a adressé au Comité Français un appel pressant. À la mi-juin, la situation sanitaire restait très préoccupante et GK a demandé à nouveau l'intervention

du Comité Français.

### L'action du Comité

Jacques Lejeune et le bureau, contactés par Dulal le 28 mai, ont aussitôt réagi en envoyant immédiatement 15 000 euros de la part des donateurs du Comité qui ont été prévenus à leur tour par un courrier électronique. 8000 € ont été affectés à l'aide médicale et 7000 € à la fourniture de l'eau. Rappelons que le Comité avait, en 2007, soutenu déjà fortement les populations sinistrées à hauteur de 40 000 euros et nous avons pu constater, au cours de notre voyage en novembre 2008, combien ces fonds avaient intelligemment et efficacement été utilisés. Il nous faudra évidemment abonder encore notre première aide d'urgence.

A la mi-juin, la situation sanitaire restait très préoccupante. GK ne disposait en effet que de deux petites unités de traitement d'eau Veolia d'une capacité de 5000l/h chacune, envoyées par *Solidarités France* lors du cyclone SIDR.



*Distribution d'eau potable transportée par camion vers les réservoirs villageois*

JP Bécue, membre du bureau, a contacté *Aquassistance*, une association de bénévoles salariés ou retraités du groupe Suez Environnement, dont il fait également partie, pour envoyer des moyens de traitement d'eau supplémentaires. En quelques jours seulement, *Aquassistance* a pris la décision d'envoyer deux unités de traitement et une équipe de trois techniciens volontaires bénévoles pour les monter et les mettre en route, GK s'occupant de sortir le matériel sous douane et de l'acheminer sur site.

### Deux nouvelles stations de traitement d'eau en un délai record.

La ressource en eau provient de forages d'une cinquantaine de mètres de profondeur puisant dans des nappes d'eau non salée : le premier utilisé le fut dans près de Moutola, un second forage a pu être mobilisé ultérieurement à Badaghata, près de Shyamnagar. L'eau ainsi puisée présente une teneur en fer de 6.8, une dureté comprise entre 200 et 500 et un pH de 7.6 et pas ou très peu d'arsenic. Les unités de secours lui font subir un traitement comprenant floculation, coagulation, décantation, filtration et désinfection.

Les forages se situant à une cinquantaine de kilomètres des zones sinistrées les plus reculées, GK a organisé le transport de l'eau potable par camions : 4 à 10 selon les besoins et les disponibilités. Toutes ces opérations ont été menées conjointement par GK et *Jubo Academy*, une autre ONG locale avec laquelle GK travaille sur les situations d'urgence, pour lesquelles des compétences nombreuses et variées sont requises.



Jeanne Fouégué d'Aquassistance distribuant l'eau filtrée par une des deux stations (photo aquassistance)

Sur place, du fait des difficultés à résoudre, l'équipe d'*Aquassistance* n'a pu mettre en route qu'une seule station. Toutefois, elle a pu s'appuyer sur un ingénieur de Jubo très compétent pour le former au montage de la seconde station et à l'exploitation des équipements. Compte tenu de l'importance des besoins et de la qualité de l'eau, elle a réussi à modifier les unités prévues pour un débit nominal de 5 m<sup>3</sup>/h en vue de produire



quasiment le double.

Ainsi, dès la mi juillet, GK a pu produire au plus fort quelque 125 000 litres d'eau par jour et approvisionner 24 villages alentour, soit entre 50 000 et 100 000 bénéficiaires. La quantité d'eau ainsi fournie reste minime par rapport à notre consommation dans les pays développés et ne peut couvrir que les stricts besoins en eau potable et pour la cuisine (12 à 15 litres par famille) Durant l'été, la mousson a permis de récupérer de l'eau de pluie et de réduire les besoins en eau traitée à environ 100 m<sup>3</sup>/j, mais la pression va certainement reprendre avec le retour de la saison sèche.



Réservoirs et bâche pour recueillir l'eau des pluies de mousson

Durant l'été, la mousson a permis de récupérer de l'eau de pluie et de réduire les besoins en eau traitée à environ 100 m<sup>3</sup>/j. GK et Jubo ont distribué à cet effet 78 réservoirs de 500 litres et 162 bâches destinées à diriger l'eau de pluie vers les réservoirs dans 69 villages isolés. Chaque réservoir procure de l'eau pour 20 à 25 familles (environ 100 personnes). Un responsable de l'entretien et un comité de gestion de trois membres incluant une femme gèrent chaque réservoir.

Les étangs qui procurent d'ordinaire l'eau aux villageois ont été salinisés lors des inondations qui ont suivi le cyclone. GK a fourni 16 pompes et JAS 6 pompes pour évacuer l'eau salée et les débris de 172 étangs de l'Upazilla de Shyamnagar afin qu'ils puissent se remplir d'eau douce pendant la mousson. Comme pour SIDR, ce sont des femmes formées à utiliser les pompes par GK qui sont venues des coopératives créées par l'ONG dans les Sundarbans pour aider les

habitants de l'Upazilla.

### De l'assistance pendant la crise au développement durable

Comme lors de l'après-SIDR, GK compte profiter de la situation nouvelle pour innover et améliorer de façon durable la vie des populations secourues. GK et Jubo ont établi des comptes précis sur la quantité d'eau distribuée dans chaque village afin de rendre compte de l'argent reçu des donateurs. Cela leur a permis de se rendre compte que l'eau fournie – transport par camion inclus –



Volontaire de GK venue d'autres régions des Sundarbans pour pomper l'eau salée des étangs

revenait à un prix très modique qui pouvait être supporté par les villageois à condition qu'ils s'organisent en coopératives.

GK et JAS se proposent d'organiser de façon durable la distribution d'eau potable à un coût modéré (incluant les coûts de fonctionnement de la station, les coûts de maintenance et de transport jusqu'aux utilisateurs) grâce à des *Self Help Cost Sharing Water Aid Cooperatives*. Ces coopératives d'aide pour l'eau emploieraient 38 femmes responsables dans 38 centres de distribution qui pérenniseraient le mode de traitement et de distribution d'eau mis en place durant l'été 2009. Les coûts de la distribution d'eau potable et d'eau pour cuire (incluant les frais de distribution, de maintenance et d'emplois liés à la maintenance) seraient supportés par les populations. Comme pour le système de santé de GK, ces dernières seraient réparties après enquête sur place entre extrêmement pauvres, pauvres, moyennement riches et riches de façon à moduler leur contribution. Et il s'agira pour GK de démontrer à tous qu'ils y trouveront leur avantage tout en

aidant les plus pauvres. GK et Jubo préparent donc un séminaire d'information pour les autorités locales, les représentants des futurs bénéficiaires, et les ONG locales. Cette réunion permettra de mettre un terme au programme d'urgence tout en jetant les bases d'un système de distribution d'eau potable durable et de discuter d'un plan stratégique pour prévenir de futures catastrophes.

### **Dr ZAFRULLAH : Une retraite active et engagée**

Le Dr. Zafrullah Chowdhury, après 38 ans à la tête de GK qu'il a créé en 1971, a décidé de quitter ses fonctions en mai 2009 pour aider à l'émergence d'une relève nécessaire.. Madame Maya ALTAFUNNESA, professeur de géographie en retraite, lui succède et devient « coordinator of GK ». Elle aura sous sa responsabilité tous les départements de GK engagés dans le secteur social y compris université, écoles et hôpitaux. Elle est une amie proche de Zafrullah, a suivi l'aventure de GK depuis les débuts et y a travaillé comme volontaire à l'origine. Dès fin Mai, elle s'est rendue dans les Sundarbans pour décider avec Dulal des opérations de secours à prendre en charge par GK.

Les fonctions de Dulal restent les mêmes : senior manager en charge des écoles et des opérations d'urgence, et des contacts avec les donateurs. Chacun des départements industriels de GK demeure sous la responsabilité de son directeur exécutif actuel qui rapporte directement à la fondation caritative **GK TRUST**.



*Dr. Zafrullah Chowdhury*

La retraite de Zafrullah promet d'être active puisqu'il consacre désormais cinq jours par semaine à la formation des paramedics dans

les Chars en s'installant à Gaibandha et puisqu'il reste membre du board du **GK TRUST**.

### **INFORMATIONS GÉNÉRALES :**

Le Bangladesh est un pays de contrastes : d'un côté on observe une lente progression du PIB et des revenus, et la sortie progressive d'une fraction de la population de la pauvreté et de la très grande pauvreté, un certain nombre d'initiatives privées et publiques heureuses, de l'autre, la corruption

#### *Progrès techniques et Développement durable*

Côté positif, il faut relever l'efficacité de l'alerte donnée par les 42 000 bénévoles du croissant rouge puisque le nombre de morts a été beaucoup moins important qu'avec SIDR. À l'avenir, l'accord passé par le gouvernement avec deux compagnies de téléphonie portable (Grameenphone et Teletalk) permettra désormais de donner l'alerte en clair sur tous les portables (Reuters juin 2009).

#### *The Renewable Energy Program*

La Grameen Shakti, filiale sans but lucratif de la Grameen Bank s'est spécialisée dans le micro-crédit pour l'achat de panneaux solaires. Elle a créé 20 centres de formation technique pour femmes pour l'assemblage et la maintenance des panneaux puisque des techniciens hommes ne seraient pas admis dans les maisons. Selon Courrier International, un millier de techniciennes auraient été formées. 200 000 panneaux solaires existent déjà et 50 000 foyers en bénéficient. Il est prévu d'en équiper un million d'ici 2015. C'est là une solution d'avenir pour les zones rurales pour pallier l'insuffisance criante de la production d'électricité dans le pays.

#### *Des décisions gouvernementales importantes*

Le gouvernement de Cheikh Hasina (ligue Awami) a suscité beaucoup d'espoir dans la population en montrant de la fermeté envers les fondamentalistes, en déclarant vouloir s'attaquer à la corruption ; en créant en avril 2009 un comité chargé de mettre en place les modalités d'application des accords de paix de 1997 qui ont mis fin à la guerre civile



avec les tribus Jumma des Chittagong Hill Tracks. Ce comité aura pour but de « garantir les droits territoriaux des indigènes ». Il devrait se réunir à partir de la mi-septembre. En attendant, le comité parlementaire pour les CHT a déjà procédé à la récupération de 260 terres occupées illégalement par des « personnalités influentes dont des hommes politiques et des bureaucrates » et va procéder à leur redistribution aux sans-terres (mais s'agira-t-il des seules populations tribales spoliées ou cela concernera-t-il aussi des colons bengalis favorisés par l'armée?).

### ***Des décisions politiques importantes***

Le gouvernement a fait progresser la cause des femmes en ratifiant le décret du gouvernement d'exception sur l'attribution d'un poste de vice-président réservé à une femme dans les toutes les assemblées rurales d'Upazillas.

Et le Parlement vient de ratifier la loi sur les assemblée d'Upazillas qui – entre autres – retire aux membres du Parlement national la possibilité d'influer sur les décisions de ces assemblées. Cette emprise était à la source d'un clientélisme généralisé.

✂.....

Merci d'aider, selon vos possibilités, à tenir les engagements de soutien demandés par GK au Comité Français de Soutien GK SAVAR Bangladesh. Par exemple, le salaire mensuel d'une institutrice dans une école des « CHT » coûte 44€. Le coût réel pour vous après déduction fiscale est d'à peine 15€.

### **Vous pouvez nous faire parvenir vos dons de deux manières différentes:**

-soit par chèque joint à l'ordre de «**CFS GK SAVAR**» 1 rue de Rivoli 75004 PARIS

-soit par virement automatique demandé à votre Banque en notre faveur selon la fréquence qui vous convient le mieux (mensuelle ou trimestrielle). Le relevé d'identité bancaire ci-dessous sera nécessaire pour effectuer votre demande.

**Possibilité de legs ou donations.** Le CFS GK Savar, en tant qu'association d'assistance et de bienfaisance déclarée, peut recevoir des donations et des legs. Il bénéficie de l'exonération de toute imposition sur les sommes reçues et peut, en conséquence, consacrer la totalité de votre don au financement des actions de GK. Si cette option vous convenait, n'hésitez pas à contacter notre trésorière adjointe Isabelle BESSY 01 43 21 80 25

Relevé d'Identité Bancaire/IBAN						
Ce relevé évite les erreurs ou les retards concernant les opérations au débit (prélèvements,...) ou au crédit (virements de salaire,...) de votre compte. Son utilisation vous garantit le bon enregistrement des opérations qui concernent votre compte. N'hésitez pas à le remettre aux organismes concernés par ces opérations.				COMITE FRANCAIS DE SOUTIEN G K SAVAR BANGLADESH 1 RUE DE RIVOLI 75004 PARIS		
RIB	Code Banque (1) 30004	Code Agence (2) 00066	Numéro de compte (3) 00000250152	Clé RIB (4) 67	Votre agence de domiciliation (5) BNP PARIBAS BAGNEUX (00066)	
IBAN	FR76 3000 4000 6600 0002 5015 267 (6)			BIC: BNEAFRPPMAS (7)		
(1) Code de BNP Paribas		(2) Code de votre agence d'origine		(3) Votre numéro de compte		(5) International Bank Account Number
(4) Ce code renforce la sécurité de vos transactions bancaires		(6) Agence BNP Paribas		(7) Bank Identifier Code		

VP-0070 - 06/2002

## La crise au Bangladesh

Épargné jusqu'ici par la crise bancaire en raison de l'absence d'investissements étrangers, le Bangladesh commence à souffrir de la crise économique mondiale. La baisse des importations appauvrit l'État, qui fait face, par ailleurs, à des dépenses supplémentaires en raison des désastres climatiques successifs. Les sommes d'argent envoyées par les travailleurs migrants et qui contribuent pour près de 9% du PIB (9 milliards de dollars) décroissent depuis janvier 2009 après le retour forcé des migrants licenciés. Leur nombre aurait diminué de moitié en 2 ans (the Independent).

La baisse de la consommation aux États-Unis et en Europe a des conséquences directes sur l'économie du Bangladesh. Les exportations de textiles baissent de 5 à 10% selon les catégories, conduisant à une baisse de tous les salaires et au licenciement des travailleurs temporaires. Elles baissent de l'ordre de 30% dans les filatures, en raison des aides à l'exportation reçues par les filatures indiennes.

Lié ou non à la crise, les sévices et brûlures à l'acide pour non-paiement de la dot sont reparties à la hausse (20% de plus en un semestre par rapport à l'an dernier).



.....  
Découper suivant le trait

**Oui, je veux soutenir les actions GK retenues par le Comité et je verse un don**  
de \_\_\_\_\_ chèque joint à l'ordre de « CFS GK SAVAR » 1 rue de Rivoli 75004  
PARIS

Signature :

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

adresse électronique : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Nous rappelons que 66% de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Les chèques doivent être libellés à l'ordre de CFS GK-Savar et envoyés à l'adresse du Comité. Vous recevrez toujours le reçu fiscal correspondant à votre don. Par ailleurs, comme toutes les associations reconnues d'utilité publique, le CFS GK-Savar est habilité à recevoir des donations et des legs et, bénéficiant de l'exonération de toute imposition sur les sommes reçues, peut en consacrer la totalité au financement des actions de GK.